

Montjoie

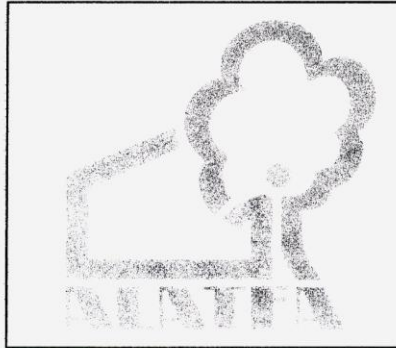
N° 89 - RENTRÉE 2002



ASSOCIATION SCOUTS ET GUIDES SAINT-LOUIS



PUBLICITÉS



Anne PINATELLE



- Professeur de
Piano, Orgue, Lettres

Maîtrise de Lettres
12 ans expérience en enseignement de piano
Écoles de Musique de BRON, (méthode VITTOZ)
ST GENIS LES OLLIÈRES, CHAMPAGNE AU MT D'OR, CNR & ROMANS

- Organiste à Saint Martin d'Ainay,
Saint Georges, Hôtel-Dieu
- Concertiste France et Etranger

Résidence Chavril
20, rue de Franche-Comté
69110 St-Foy-lès-Lyon
tél. : 78.25.09.28



VIE DE L'ASSOCIATION

Départs : Carole VERNY, cheftaine de Feu.
Benoît Verny, assistant chef de Clan.
Michel Goutaudier, chef d'équipe route.
Jacinthe PROT, assistante à la clairière II.
Adeline de CERTAINES, cheftaine de la compagnie IV.
Béatrice VERNY, cheftaine de la compagnie II.
Marie-Hombeline HAFNER, assistante à la compagnie II.
Marie SIGNORET, assistante à la clairière IV.
Laurent LA BATIE, assistant à la troupe III.

Nominations : Cécile Brevet, cheftaine de Feu.
Marie-Alice LUISIER, cheftaine de la compagnie II.
Claire-Marie LUISIER, assistante à la compagnie II.
Blanche MATHIEU, cheftaine de la compagnie IV.
Mathieu SIMIAN, assistant au chef de Clan.
Ludovic le GUEN, assistant à la troupe III.
Domitille PICARLE, cheftaine de la meute III.
Delphine ROUCHES, assistante à la meute III.

Merci encore à toutes et à tous pour votre dévouement, passé ou à venir !



PROGRAMME DES ACTIVITÉS TRIMESTRIELLES

	Louveteaux & louvettes	Scouts & guides	Routiers & guides- aînées
Septembre	- Dimanche 22 - Dimanche 29	- Dimanche 22 - Dimanche 29	- Dimanche 22 - Dimanche 29
Octobre	- Samedi 12 - Dimanche 20	- Samedi 12 - 19 & 20 W-E - H-P : 29 au 28	- Samedi 12 - 19 & 20 W-E - 31 au 3-11 : Vézelay
Novembre	- Dimanche 10 - 23 & 24 : Sizai- niers et seconds	- Dimanche 10 - Samedi 16 - 23 & 24 W-E	- Samedi 16 - 23 & 24 W-E
Décembre	- Dimanche 8 - Samedi 14	- Dimanche 8 - Samedi 14	- Dimanche 8 - Samedi 14

Les parents sont conviés à :

Rentrée scoute, à Ars : Dimanche 22 septembre 2002.
Procession vers N-D de Fourvière : Dimanche 8 décembre 2002.
Veillée de Noël et réunions de parents : Samedi 14 décembre 2002.



SOMMAIRE

Page 1	- Couverture.
Page 2	- Publicités.
Page 3	- Calendrier des activités trimestriel.
Page 4	- Sommaire.
Page 5 à 6	- Editorial.
Page 7 à 8	- Le mot du père.
Page 9 & 10	- Vie de saint Louis
Page 11	- Prière à Monseigneur St. Louis
Page 12 & 13	- Chants
Page 14	- Accueil de notre Archevêque
Page 15 & 16	- Technique éclaireurs : l'exploration.
Page 17	- Camp d'été : Meute 1°-3° et Troupe 1°
Page 18	- Camp d'été : Clairière 2.
Page 19	- Camp d'été : Compagnie 2.
Page 20	- Camp d'été : Clairière 4 et Compagnie 4
Page 21	- Camp d'été : Troupe 3 + Meute 7
Page 22	- Camp d'été : Troupe V°
Page 23, 24 & 25	- Uniformes
Page 26	- Mot d'Akéla
Page 27	- Histoire de la jungle
Page 28	- Mât de meute
Page 29 & 30	- Histoire de louveteaux : Le sel et le pain
Page 31	- Jeu de sizaine
Page 32	- Jeux et bonnes recettes
Page 33	- Raid de Compagnonage ; Camp d'été du Clan
Page 34	- Camp d'été du Feu.
Page 35	- Carnet de famille
Page 36	- Couverture de dos.



EDITORIAL



Le 27 septembre 2002

Trente ans, déjà...

Il y a trente ans, les fondateurs des Scouts et Guides Saint Louis ne se posaient pas la question de savoir combien de temps durerait ce mouvement scout né d'un certain nombre de différences de vues avec la direction des Scouts d'Europe : leur souci consistait à faire vivre et à développer les unités qui s'étaient ralliées à eux.

Les faire vivre, c'est à dire leur permettre de pratiquer un scoutisme authentique, dans la droite ligne de celui qui avait imaginé cette méthode d'éducation, Baden Powell, et de ceux qui l'avait adaptée en France : le Père Sevin le Père Doncoeur, et d'autres. Ces derniers avaient compris sa richesse et la nécessité absolue de l'intégrer au Catholicisme.

Il s'agit de faire avancer le règne du Christ ! Car le scoutisme que veulent les Scouts et Guides Saint Louis est d'abord et avant tout Catholique. Il s'agit de faire avancer le règne du Christ dans une société qui, au contraire, tente de le rejeter complètement. Il faut donc former des hommes et des femmes qui sauront jouer leur rôle sans faiblir dans leur pays.

Nos anciens à cet égard ont donné beaucoup à l'Eglise et à la France. Dans les épreuves que notre Patrie a subies de 1939 à 1962, un grand nombre lui ont généreusement donné leur vie.

Le scoutisme est ensuite une méthode fondée sur un certain nombre de principes : celui des patrouilles où, à l'image de ce qui se passe dans la famille, les aînés aident fraternellement les plus jeunes, et où chacun reçoit ses charges, ses responsabilités selon ses capacités. C'est aussi le goût de la nature, celui de l'effort, celui de la générosité, du développement des dons variables reçus par chacun.

Le système des épreuves, des classes, des badges permet à chaque garçon ou chaque fille de mesurer ses progrès de s'étalonner par rapport aux autres, de relancer ses propres objectifs.

La méthode scout est matérialisée dans les principes, dans la loi, dans le fameux « Franchise, Dévoue-





EDITORIAL

ment, Pureté » qui sont, si on les examine bien, une autre manière d'exprimer les Commandements de Dieu.

La méthode scoutie conduit à une chevalerie véritable: celle qui est orientée non sur la vanité, mais sur le service des autres, et surtout des plus pauvres, spécialement ceux qui vivent dans la misère spirituelle, si fréquente des nos jours.

Le chanoine Cornette, un de nos très grands anciens, disait il a soixante dix ans : « pourquoi sommes nous ici ? Dans quel but ? Pour que la France de Clovis, la France de Charlemagne, la France de Saint Louis, la France de Jeanne d'Arc, la France de Bayard, la France de Saint Vincent de Paul, de Lavignerie, de Charles de Foucauld, la France de tous ceux qui ont été les pionniers de la civilisation chrétienne continue son rayonnement dans le monde et renoue ses traditions puisées au baptistère de Reims... Le scoutisme dès sa naissance, je veux dire le scoutisme catholique, ne s'affirme-t-il pas comme le continuateur de la chevalerie médiévale ? »

Alors voilà trente ans que l'aventure des Scouts et Guides Saint Louis se déroule. Des milliers d'adolescents et de jeunes filles y ont participé. Ne nous leurrions pas, il s'agit d'une aventure humaine qui, même placée sous le regard et la protection du Seigneur, par l'intercession de Saint Louis, roi de France, a été marquée par de nombreuses lacunes, de nombreuses faiblesses, de nombreuses fautes. Chacun de vous louveteaux, louvettes, guides, scouts, guides-aînées, routiers et chefs, a certainement d'énormes efforts à fournir.

Soyez ensuite des germes de l'amour infini de Dieu

Eh bien la bataille continue ; allez au combat avec enthousiasme ! Baptez-vous d'abord à l'intérieur de vous-même, contre vous-même, c'est le plus difficile. Soyez ensuite des germes de l'amour infini de Dieu autour de vous. Devenez de vrais hommes ou de vraies femmes, bien dans leur nature et leur vocation, au service des autres.

Comme durant ces trente dernières années, les difficultés ne manqueront pas ! alors sautez les obstacles en chantant et en riant et rendez-vous... dans trente ans, si Dieu le veut !

Gérard DERREAL



LE MOT DU PÈRE

Au diapason de Saint Louis

En septembre 2002, nous sommes entrés dans la trentième année d'existence des Scouts et Guides Saint Louis. Nous n'allons pas égrener les souvenirs du passé pour en tirer gloire ou satisfaction ! Le chemin parcouru et les événements vécus depuis septembre 1972 n'ont d'intérêt que dans la simple constatation que l'aventure était jouable. Et nous l'avons jouée....

Relisez plutôt nos textes fondateurs : vous verrez qu'ils n'ont pas pris une ride. Nous avons essayé, contre vents et marées, de rester fidèles à notre volonté initiale : vivre le scoutisme équilibré et dynamique que les fondateurs du scoutisme français catholique avaient voulu instaurer, un scoutisme « catholique et français toujours », c'est à dire fervent de vivre et développer le double enracinement de notre Foi et de notre Patrie. Le chanoine Cornette et le père Sevin aimaient à rappeler souvent que le scoutisme authentiquement vécu fortifiait cette double appartenance pour lui faire produire des fruits utiles à chaque communauté.

En plus de cette double appartenance, commune à tout vrai scoutisme, les SGSL ont voulu privilégier l'appartenance familiale : c'est même notre spécificité, car le scoutisme que nous voulons vivre doit être le prolongement et l'épanouissement de l'éducation voulue par les parents.

Le scoutisme, en effet, comme d'autres mouvements de jeunesse, a parfois été tenté, au cours de son histoire, de totalitarisme : embrigadement des jeunes, sous l'autorité de l'Etat ou d'une idéologie, en les détachant de leurs familles. Nous refusons absolument cette grave déviation, et c'est pour cette raison que nous avons voulu rétablir le rôle essentiel des parents dans un vrai scoutisme, car la relation à une famille est le lien le plus naturel qui existe pour tout être humain. Les parents sont donc chez nous étroitement associés à la vie du mouvement car ils demeurent toujours les premiers responsables de l'éducation chrétienne de leurs enfants.

Vous savez bien, sœurs guides, frères scouts, que cette triple appartenance à une famille, à une religion et à une patrie est mise en valeur par nos trois principes que je résume volontiers par la trilogie « Foi-France-Famille », trépied sur lequel repose toute vie humaine, et, partant, toute éducation.

Alors, aujourd'hui, quel avenir ? Eh bien, celui que nous construirons en continuant à creuser le sillon, le cœur ancré dans l'idéal que nous avons choisi !

Pour ce faire, relisez donc le texte sur l'esprit de notre association que nous avons tenu à mettre en exergue de ce numéro. Notre Saint Louis est l'exemple parfait qui doit éclairer et guider notre route : élevé par une mère admirable, il fut cet époux et ce père de famille attentif, ce chef au gouvernement sage, ferme et juste, ce baptisé enraciné dans une Foi vivante, dont le rayonnement fit l'admiration de tous par le bien spirituel et temporel



LE MOT DU PÈRE

qu'il accomplit. Quel merveilleux modèle !

Comme dans un orchestre on donne le « la » pour assurer l'harmonie de l'ensemble, mettons-nous au diapason de Saint Louis qui nous donne le « la » de sa Foi ardente, de son Espérance invincible, de sa Charité évangélique...

A la lumière de sa promesse, et face aux exigences des principes et de la loi scouts, que chacun examine donc attentivement où il en est de sa progression personnelle.

Si je viens d'entrer dans une unité, quel délai vais-je me fixer pour prononcer ma promesse ? Combien de temps vais-je mettre pour préparer ma seconde classe, puis ma première classe ? N'oubliez pas que celui qui n'avance pas recule, et que l'on se décourage facilement si l'on mène un rythme de limace ! Vivez au contraire intensément votre scoutisme avec la volonté d'en faire un moyen privilégié pour développer les capacités et qualités que Dieu vous a confiées.

Enfin, gardez le cap sur deux objectifs essentiels :

1. Vivez un scoutisme conquérant : c'est votre sourire, votre compétence et votre ardeur qui entraîneront parenté, amis et camarades à rechercher et vivre ce scoutisme qui vous fait du bien...

2. Enracinez souvent vos résolutions dans le feu de la prière scoutie qui nous fait demander humblement ce qui nous manque : générosité persévérante au service du Christ-Roi, et nourrissez-vous fréquemment des sacrements de Jésus : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire ! »

Alors, ad Jesum per Mariam, cum sancto Ludovico ! » A Jésus, par Marie, avec Saint Louis !

En avant, hardiment !

Martin P(r)êcheur.



POURQUOI CHOISIR SAINT LOUIS

Par le choix de Saint Louis, comme protecteur et modèle, les Scouts et Guides Saint Louis entendent exprimer leur volonté - humble mais ferme - de restaurer une authentique chevalerie chrétienne, en continuité d'esprit avec les grands fondateurs du Scoutisme Catholique de France.

Dans ce but, l'Association désire que ses Scouts découvrent en Saint Louis le modèle des preux chevaliers, le défenseur ardent de la Foi Catholique, le chef au rayonnement incontesté qui accomplit son "devoir d'état" dans la fidélité la plus pure aux Béatitudes évangéliques.

Les Scouts et Guides Saint Louis veulent, dans l'exemple du Saint Roi Français, montrer aux jeunes catholiques comment peut se vivre concrètement notre double appartenance à la Patrie et à l'Eglise, et combien seule la Sainteté de Jésus-Christ peut réaliser l'épanouissement harmonieux des talents que Dieu nous a confiés.

C'est ainsi dans la fidélité à leur Saint-Patron que les Scouts et Guides Saint Louis trouveront la force de vivre leur promesse tous les jours de leur vie, en mettant en application la Loi et les Principes.



VIE DE SAINT LOUIS

Traité de « Roi des moines » ou de « moine manqué », Louis IX a suscité au cours de son règne railleries et incompréhensions de la part d'une partie de son entourage. D'ailleurs laver les pieds des pauvres, soigner les lépreux ou s'habiller en robe de bure : est-ce digne d'un roi de France ?

Pourtant Saint Louis est sans aucun doute une des figures les plus importantes, sinon la plus marquante, de toute l'histoire de France. Ainsi quel petit Français n'a jamais appris à l'école qu'entre les images d'Epinal du vase de Soisson et de la poule au pot d'Henri IV, se présentait l'épisode majestueux du chêne de Vincennes, sous lequel Saint Louis aimait s'asseoir pour rendre la justice aux plus humbles de ses sujets.

Cette image traditionnelle du roi justicier par excellence que fut saint Louis s'est perpétuée dans la mémoire des Français jusqu'à nos jours. Pour preuve de ce souvenir : notre mouvement de jeunesse qui (faut-il le rappeler ?) porte le nom de notre illustre souverain.

Mais qu'a fait ce roi pour mériter une telle fidélité de notre mémoire ? Et pourquoi l'immense majorité de son peuple, et même les souverains étrangers de l'époque, le considéraient-ils de son vivant comme hors du commun ?

Commençons par broser une présentation rapide de son enfance.

Le futur Saint Louis reçut d'elle une profonde éducation religieuse

Louis IX est le fils aîné de Louis VIII roi de France (1188-1226) et de la reine Blanche de Castille (1188-1252). Né en 1214, il succède à son père à l'âge de 12 ans et est aussitôt sacré roi à Reims et adoubé chevalier le même jour. Trop jeune pour gouverner, c'est sa mère qui exerce la régence et se charge de son éducation. Le futur Saint Louis reçut d'elle une profonde éducation religieuse et de belles leçons... d'énergie et de courage. Et il en faut.

En effet, la mort prématurée de Louis VIII et la minorité du jeune Louis IX affaiblissent le pouvoir royal. Pire ! Le pouvoir est entre les mains d'une femme (l'époque n'est pas à l'égalité des sexes) et étrangère qui plus est ! (Blanche est née en Espagne). Pour beaucoup le pouvoir est à prendre et le roi d'Angleterre et certains grands





VIE DE SAINT LOUIS

barons Français, comme le duc de Bretagne, tentent d'agrandir leurs domaines par les armes. Mais ils seront vite déçus.

De fait, dès 1234, la paix règne à nouveau dans le royaume. Les adversaires principaux de la monarchie sont morts ou mis à la raison. Le jeune Louis IX épouse Marguerite de Provence la même année (dont il aura 11 enfants) et entame à 20 ans son règne personnel en collaboration avec sa mère.

Jusque-là Saint Louis ne s'est pas encore vraiment distingué, si ce n'est par une piété et une pratique religieuse qui s'affirme déjà plus forte que chez ses proches. Exigeant avec les autres, il l'est bien plus avec lui-même et montre l'exemple autant qu'il le peut. Mais il lui reste tout à prouver face à des ennemis puissants qui n'attendent qu'un faux pas de sa part.

Exigeant avec les autres, il l'est bien plus avec lui-même et montre l'exemple

Malgré cela son comportement dans les épreuves, ses actes de gouvernement et sa foi inébranlable vont lui permettre de faire grandir sa renommée dans toute la chrétienté jusqu'au calife du Caire, qu'il combattra pourtant de toutes ses forces.

Peu à peu va se dégager sa personnalité qui impressionnera tant ses contemporains. Mais plutôt que raconter année par année la vie de Saint Louis (les passionnés peuvent se référer au « Saint Louis » de Jacques Le Goff) trois aspects essentiels retiennent l'attention et feront l'objet des trois prochains articles sur Saint Louis dans Montjoye.

- Le premier traitera de la foi du souverain et de sa façon d'adapter sa charge de roi aux commandements de Dieu.

- Le deuxième parlera des septième et huitième croisades qui furent voulues, organisées et conduites par Saint Louis en personne (et qui causèrent finalement sa mort en 1270).

- Enfin notre troisième volet sera consacré au profond désir de justice du souverain qui l'entraîna à réformer profondément son royaume dans le sens d'une organisation plus juste et plus efficace, quitte à bousculer les positions bien établies.

Cédric DEFRANCE. Chef d'équipe Routier.



PRIÈRE

PRIERE A MESSIRE SAINT LOUIS



Sire le Roi qui envoyiez vos plus beaux chevaliers en escoute à la pointe de l'armée chrétienne, daignez vous souvenir d'un petit Scout de France, qui voudrait se hausser jusqu'à vous, pour mieux servir Sire Dieu, et Dame Sainte Eglise.

Donnez-moi du péché mortel plus d'horreur que n'en eut Joinville, qui pourtant fut bon chrétien, et gardez moi pur comme les lys de votre blason. Vous qui teniez votre parole, même donnée à un infidèle, faites que jamais mensonge ne passe ma gorge, dût franchise me coûter la vie. Preux inhabile aux reculades, coupez les ponts à mes feintises, et que je marche toujours au plus dru.

O le plus fier des barons français, inspirez-moi de mépriser les pensées des hommes, et donnez-moi le goût de me compromettre, et de me croiser pour l'amour du Christ.

Enfin, prince, prince au grand cœur, ne permettez pas que je sois jamais médiocre, mesquin ou vulgaire, mais partagez-moi votre cœur royal, et faites qu'à votre exemple, je serve Dieu à la française, royalement.

Ainsi soit-il



CHANTS

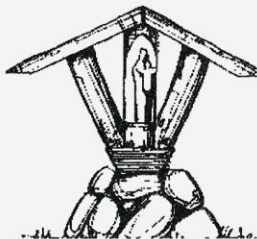
Ô douce France

R. Ô, douce France,
Mon beau pays,
Lieu de mon enfance,
Du bonheur, des chansons
et des rires.

Ta souvenance
Berce ma dolence
D'un chant d'espérance.

1°. Et là sur cette terre,
Où je suis exilé,
Mon âme est solitaire
Et mon cœur désolé.
J'attends chaque jour,
Le moment du retour.

2°. Ici, ton cher visage
Eclaire nos destins.
Pour garder bon courage,
On pense au clair matin
Qui chassait toujours
L'ombre des mauvais jours.



Louis de France

R : Louis de France nous voulons
avec honneur porter ton nom,
partager ton amour de Dieu,
vivre en Jésus,
prier sa mère pour être prêts
de notre mieux,
à donner pour servir nos frères

Couplets :

1°. Louis, baptisé à Poissy,
ta foi tu la dois à ta mère
Dans son fier amour tu appris à
vivre de Dieu sur la terre !

2°. Qui peut commander doit servir,
seul importe ce que Dieu pense,
Vous assumerez sans faillir
votre vocation de roi de France.

3°. Sur le chemin de sainteté
tu te livres à Dieu sans façade,
Sa justice et sa vérité sont
ta véritable croisade

Encore un jour de passé.

Encore un jour de passé,
Seigneur Jésus, Bonté suprême.

Nous vous avons offensé,
mais nous vous aimons bien
quand même.

C'est la nuit, plus de bruits,
dans les plaines, les collines, et
les bois.

C'est la nuit, plus de bruits.
Dieu nous voit.



CHANTS

Le cor

R. Dans le soir d'or résonne, résonne,
Dans le soir d'or résonne le cor.

1°. C'est le cor du grand Roland
Qui sonne affolant sous le ciel sanglant.
C'est le cor du roi Louis,
Sonnant l'hallali des païens maudits.

2°. C'est le cor du gai Du Guesclin
Harcelant sans frein l'Anglais qui le craint.
C'est le cor de Jeanne Lorraine
Qui sonne et s'égrène dans la nuit sereine.

3°. C'est le cor du preux Bayard
Qui, dans le brouillard, rallie les fuyards.
C'est le cor qui résonne le jour
Où la gloire accourt, Condé, Luxembourg.

Je t'aime ô ma Patrie

1°. Je t'aime ô ma Patrie
Pour tes monts neigeux et fiers
Pour la chanson jolie
De tes fleuves toujours clairs
Pour tes grèves que soulèvent
Des flots si bleus
Où l'on voit briller les cieus
Calmes et radieux

2°. Je t'aime pour la grâce
Dont se parent tes enfants
Pour la fierté qui passe
Au regard de leurs vingt ans
Pour leur âme qui s'enflamme
Prompte au secours
Et se donne sans retour
D'un simple et pur amour

L'appel de Roland

R. Ah ! Que gronde, que gronde
L'appel de votre cor
Par delà les monts,
Les Francs répondront.
Roland, sonnez votre cor.

1°. Du fond des sombres gorges,
Tous ses barons morts,
Roland fendant la roche
Sonna son déconfort.

2°. Cinglant pour la Croisade
Au tombeau du Christ,
S'élèvent les escadres
Battant pavois de Lys.

3°. Mes gens, sur les tourelles
Tous les deuils bannis,
Acclament la Pucelle :
" Montjoye et saint Denis "

4°. Du fond de la défaite,
Aux jours avilis,
Vous redressez nos tête
Et réveillez Péguy.





ACCUEIL DE NOTRE ARCHEVÊQUE

Ayant appris la nomination de monseigneur Philippe Barbarin en plein camp scout, le 16 juillet, nos 80 éclaireurs en pèlerinage à la Salette s'empressaient de

lui écrire, afin de l'assurer de notre joie, et de nos prières quotidiennes à son intention.

Bienveillant, et très paternel, Monseigneur Barbarin nous a répondu ce mot, que nous vous laissons apprécier à votre tour :

Philippe BARBARIN
Evêque de Moulins
Archevêque nommé de Lyon

Mon Père

"Qu'ils soient un" 2000 17, 21

Merci pour le message envoyé à l'occasion de ma nomination à Lyon, d'où me parviennent mille témoignages d'amitié et mots de bienvenue. Dieu veille que je me donne entièrement au service de cette Eglise, si riche d'histoire et de foi, béni par le départ brutal de son très cher et très aimé pasteur. Je suis un homme au cœur plein d'attention fraternelle et leur frère auprès du "Père du mystère". Du haut de la colline aussi, Notre-Dame de Fourvière veille et veille.

S'il vous est possible de venir le 14 septembre, j'en serai très heureux.

L'Evangile de cette fête nous donne une phrase qui dit tout : "Dieu a tout créé le monde qu'il a donné son Fils unique". Transmettez-moi avec amour et accueil le monde qu'il a donné son Fils unique. Que Dieu lui donne tout son amour et sa confiance.

Budéac, 45, rue de Paris - 03000 MOULINS - Tél : 04 70 46 82 21
Archevêché, 1, place de Fourvière - 69221 LYON Cedex 05 - Tél : 04 72 38 80 90 - Philippe Barbarin

Il nous fallait donc aller l'entourer, non seulement de notre prière, mais aussi de notre présence à la primatiale Saint-Jean-Baptiste.

Il y avait trois barrages successifs de policiers scrupuleux à franchir, sans cette invitation, que nous avions oubliée !

Il a fallu à notre président et à notre chef de clan une Foi et une persévérance dignes de Zachée, des lépreux de l'Evangile pour faire rentrer les 70 représentants de l'association.

Mission réussie ! Nous avons réussi à être des vôtres, monseigneur.

Merci encore : comptez sur nos prières et notre dévouement.



TECHNIQUE ÉCLAIREURS

L'EXPLORATION : UNE ROUTE QUI TE CONDUIT VERS LES AUTRES

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Pour faire un bon explo, il est indispensable de pouvoir se réserver tout le temps nécessaire à l'accomplissement de la mission, et de se donner le temps de savourer la découverte.

C'est pourquoi la pratique habituelle des Charges, Postes d'action, Badges et Brevets est alors essentielle; Ils se doivent d'être pratiqués comme une seconde nature dans la Patrouille,

A utiliser à fond, sans modération: l'orientation, la topographie, le reportage, la photographie, le croquis pano., l'expression écrite, parlée, et pourquoi pas mimée, l'intendance, ...

Mais attention de ne pas confondre le but et les moyens !!!

En bref, un moment fantastique, un lieu unique et merveilleux pour découvrir et vivre en meilleure symbiose avec la population et le milieu local, au sein d'une Patrouille parfaitement rodée (ou même seul, voir 2 ou 3, lors d'un raid).

DETERMINER LA MISSION (Buts et Moyens):

Tout d'abord, se fixer un thème, puis avoir une idée précise de ce que l'on veut découvrir.

Ensuite, éviter les comptes rendus (CR) idiots (dénombrer les cultures, les animaux rencontrés et les monuments aux morts.)

Enfin, choisir un centre d'intérêt (tant dans la définition de la mission que dans le CR).

Voici quelques idées :

- le style d'architecture locale : la maison (celle du paysan, du village, de la ville, en se rappelant que chaque région à son style et son vocabulaire)
- la vie à la ferme et l'équipement agricole : culture, élevage, laiterie, matériel, mode de vie paysan, les enfants, les vieux, ...
- Les moyens de transports : routes, voitures, bateau, traîneau, ...
- L'équipement domestique : foyer, alimentation, mobilier.
- L'artisanat : les costumes, objets personnels, bijoux.
- La vie forestière : aménagement de la forêt, bûcherons, scierie.
- La pêche : les bateaux, vie du pêcheur, port et conserverie.
- Le folklore, traditions : costumes, légendes, chansons, danses.
- Les jeunes, leurs loisirs : jouets, jeux locaux, sports, musiques, mouvements et groupes de jeunesse, hobbies.
- Quelle industrie fait vivre le pays : visite d'une usine, d'où vient la main d'œuvre.
- L'Eglise, le culte : objets de cérémonie, pèlerinages, traditions, saints patrons, paroisses, prêtres, enseignements, pratiques.

RENCONTRE ET DECOUVERTE :

L'enquête, c'est avant tout la rencontre des hommes : il faut entrer en relation avec quelqu'un et le faire bien, pour que ce soit utile et profitable pour les deux interlocuteurs. C'est donc :

1- Savoir se présenter simplement, sans timidité excessive, ou ne pas jouer 'les durs' (!), se décoiffer s'il y a lieu (non ! ce n'est pas si vieux jeu), utiliser les formules de politesse : « excusez-moi, monsieur, pourriez-vous nous donner des renseignements... »



2- Poser, autant que possible, des questions claires (donc avoir prévu ce qui sera demandé, savoir ce qu'on cherche, ...), ne pas se montrer impatient.

3- Remercier chaudement bien sûr... en donnant un coup de main par exemple au fermier qui vous a accueilli dans sa grange.

Peu d'interlocuteurs, même rébarbatifs, résistent à la gentillesse d'une formule souriante (dans tous les sens et pratiques du terme), d'une question polie.

Et quand vous aurez ainsi gagné la confiance des gens, ils vous donneront bien plus que vous n'attendiez. Sachez écouter, et tout naturellement regarder autour de vous (ah, la belle vertu des louveteaux et louvettes !).

REPORTAGE et COMPTE-RENDU :

Maintenant, il s'agit de montrer, d'expliquer, ce qu'a été l'explo. : il faut faire un rapport, un compte rendu... mieux : UN REPORTAGE. C'est l'illustration vivante de votre aventure.

Vous avez le choix entre plusieurs moyens d'expression :

- Le CAHIER : C'est le moyen simple... et bien traditionnel. Si vous le choisissez, voici quelques principes utiles :
 - TEXTES tapés à la machine et collés sur les pages du cahier
 - PHOTOS et CARTES POSTALES : il vaut mieux une grande photo (18x24) que six en 6x9 sans intérêt.
 - PRESENTATION : prenez la peine d'ouvrir un magazine pour voir comment sont placés pavés de texte et illustrations dans une page.
- Le DEPLIANT : c'est beaucoup plus original et plus amusant à réaliser. Procurez vous quelques dépliants touristiques dans une agence de voyage, ils vous donneront des idées. Adoptez toutefois un format plus grand (15x30), avec un pliage accordéon. Les textes seront dactylographiés et collés.
- Le PANNEAU EXPOSITION : Textes courts et lisibles, avec de grandes photos, croquis, dessins, titres : voilà un travail passionnant. Attention : la présentation doit suivre un sens logique. l'explo. doit se dérouler devant les spectateurs, suivant sa chronologie. Evitez donc de placer les différents éléments n'importe où, sans lien ni fil conducteur.

N'oubliez pas que l'écrit peut être très heureusement complété par l'oral, un mime, des objets, de superbes dessins... UN PEU d'originalité et d'imagination !.

QUAND FAIT-ON UN EXPLO ? Les WE en mi-saisons, le camp d'été, sont de magnifiques occasions de partir en explo. (en Patrouille, par groupe de 2/3 ou individuel pour les épreuves de classes)

DES EXPLOS PREPARES : On ne part pas en explo. dès le début du camp, mais plutôt au milieu ou dans la seconde moitié : on a donc le temps de se préparer pour cette mission, de s'entraîner, de 'prendre le pouls' avant de plonger.

QUAND PREPARER :

- à la maison dans les conversations amicales et familiales, pendant les promenades.
- pendant les réunions et sorties de Patrouille ou d'Unité,
- au camp, dans les activités techniques d'unité et de Patrouille, au moins une semaine avant

DUREE : Au plus 2 jours et demi pour une explo. de Patrouille. Au plus 1 jour et demi pour une explo. de classe

EN RESUME, L'EXPLO EST UNE MISSION CONFIEE PAR LE CHEF :

C'est effectivement une véritable mission que l'explo : elle est confiée à chaque Patrouille ou aux 2èmes et 1ères classes par le Conseil des Chefs.

La Patrouille, chaque groupe et individu devra se préparer et en répondre devant tous, à la grande satisfaction pour chacun d'avoir découvert, appris, connaître et fait connaître quelque chose de plus.



Camps d'été 2002

RAPPORT MEUTE 1^{ERE} ET 3^{EME}.

Le 2 Juillet, ce sont les 21 louveteaux de la Meute 13 Lyon qui sont au rendez-vous du départ de la grand'chasse d'été.

Cette année les louveteaux ont fait un grand voyage dans le temps puisqu'ils sont partis des Croisades pour arriver à la Révolution Française. N'oublions pas de parler du thème religieux qui fut : « sur les pas de Marthe Robin »... Nous avons eu la grande chance avec la Meute 7 de passer, en cours de route, par la « Chambre de Marthe » et d'y déposer nos intentions. Puis au cours de l'explo, un témoignage très émouvant de Paul, un membre de Foyer de Châteauneuf de Galaure (laïc ayant consacré sa vie au service de Dieu et du Foyer) mais nous y reviendrons.

Poursuivons ! Après être arrivés sur le lieu de camp, nous nous sommes rassasiés puis a commencé le traditionnel montage des tentes. (2 piquets en moins par ci, 1 fêtière tordue par là ; plus de sacs de sardines et sans oublier un énorme trou dans le double toit !). Mais les louveteaux ne se sont pas démontés et ont appliqué la maxime : « le louveteau est toujours gai ! ». Les traditionnelles installations ont suivi.

Puis le grand jeu qui s'est d'ailleurs déroulé avec l'autre Meute et qui ne déplut à aucun ! Qui d'entre les cheftaines ou les louveteaux se sont le plus amusés ?

Venons en à l'exploration. Tout d'abord, il serait bon que les louveteaux révisent leur sens de l'orientation !! (n'est-ce pas les sizeniers ?!)

Nous avons eu la chance d'écouter Paul qui a pu nous faire connaître la Vie de Marthe Robin (qu'il a connue de son vivant) que nous découvrons au fil des jours.

Un couple assez original nous attendait à quelques kilomètres du lieu de camp, et a eu la très grande gentillesse de nous faire visiter son élevage de chevaux dressés en vue d'être présentés à des concours. Certains louveteaux n'oublieront pas de si tôt cette journée !!! (suivez mon regard ...).

Enfin de grands talents culinaires se sont dévoilés le jour du concours de cuisine. Un grand bravo aux blancs.

Comment terminer ce petit rapport sans remercier Monsieur l'Abbé Dor omniprésent dès que l'on avait besoin de lui, ainsi que les intendantes Baloo et Chill qui ont su se donner tout le mal nécessaire pour rassasier au mieux tous les affamés. Merci aussi à Monsieur et Madame Vermy pour leur accueil.

Akela

PS : bonne route à Arthur, Maxence et Alexis qui nous ont quittés pour rejoindre nos grands frères scouts !

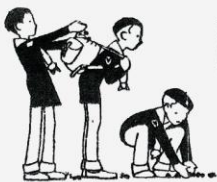
RAPPORT TROUPE 1^{ERE} ALPINE.

Le 8 juillet, la troupe I^{re} partit, en compagnie des troupes III^{re} et V^{re}, à l'assaut des montagnes du Valbonnais. Tous s'installèrent en bordure du lac Notre Dame de Commiers, avec une belle vue sur la vallée.

Les premiers jours furent marqués par les installations où l'on vit de gros progrès au niveau des techniques utilisées : on dénombra plus de 350 mi-bois et mortaises et aucune trace de ficelle sur les installations. Bravo la I^{re} !

S'enchaîneront ensuite concours cuisine, journée CC, olympiades avec notamment un parcours Hé-





RAPPORTS DE CAMP D'ÉTÉ 2002

bert des plus impressionnant, puis la journée service au cours de laquelle les scouts de la 1^o défrichèrent un champ pour le propriétaire. Le clou du concours cuisine imposé fut un lâché de poules vivantes, par les chefs, pour que nous les attrapions, les tuions et que nous fassions voir nos talents culinaires en les préparant. La traque fut éperdue à travers la forêt mais sans issue pour le déjeuner sur pattes.

La troupe, métamorphosée pour l'occasion en services secrets soviétiques, partit ensuite à la recherche de plans ultra-secrets d'un avion furtif révolutionnaire américain, et eut l'occasion de combattre les armées de T'sahal et les services secrets américains. La fin du grand jeu intervint sur une étonnante prise de fortin qui opposa, au lever du soleil, les trois forces ennemies en présence.

Nous reprîmes ensuite nos activités avec les olympiades et une époustouflante course de chars avec les marins.

Répondant à l'appel des montagnes, la troupe partit en randonnée pédestre. Après quatre jours de marche à travers monts et vaux, ayant savourés les splendides paysages du Valbonnais et plus de quatre mille mètres de dénivelé, la 1^o arriva à la Salette, où la Sainte Vierge était apparue 156 ans plus tôt à deux bergers, Maximin et Mélanie, qui faisaient paître leur troupeau. Une journée de repos était bien méritée. Tandis que la Haute-Cordée (les Gerfauds) s'élevaient au-dessus des hauteurs de Grenoble en parcourant une Via-Ferrata, le reste de la troupe se retrouva autour d'une fondue savoyarde des plus gargantuesque !

20 jours étaient déjà écoulés depuis le début du camp, c'était l'heure de plier les bagages et d'accueillir les parents des trois troupes pour la messe de clôture du camp suivie d'un barbecue.

Le soleil brillait et la glorieuse année de la troupe alpine se terminait.

RAPPORT CLAIRIÈRE 2^{ÈME}

Un camp bien épicé ! (spécialité de la clairière II)

Prenez 19 louvettes bien dégourdis, ainsi que 2 cheftaines (bien dégourdis, elles aussi !).

Placez-les dans un grand champ vallonné, entouré d'une forêt, sous le beau soleil de la Drôme. Vous aurez pris soin auparavant de garnir ce champ d'un superbe mât et d'une table magnifique : pour cela, faites appel aux scouts de votre choix. Laissez votre préparation mijoter pendant 7 jours.

N'oubliez pas durant ces 7 jours : De nourrir ces âmes grâce à la présence d'un aumônier très dévoué, de remplir tous ces ventres affamés, de les rassembler dans la matinée pour un rocher du conseil, de les réchauffer le soir autour d'un bon feu, de laisser reposer le tout chaque nuit.

En ce qui concerne chacun des 7 jours, voici les indications à suivre : Le premier jour, laissez-les s'installer, le deuxième jour, rajoutez une intendante le matin et une autre le soir : incorporez-les délicatement au mélange. Et entre temps, les louvettes doivent trouver un moyen de régaler leurs cheftaines avec le concours de cuisine... Faites-leur passer le troisième jour en compagnie de Saint François d'Assise et de Dame Nature. Le quatrième jour, enlevez-les de ce champ et faites-leur découvrir les environs. Votre mélange aura ainsi un petit goût sucré de fleurs... Durant le cinquième jour, testez les capacités et l'endurance de vos louvettes à l'occasion des olympiades opposant les grandes tribus indiennes ! Le sixième jour, plongez-les au cœur de la jungle pour retrouver Mowgli qui a été enlevé par les Bandar-Logs ! Le septième jour, mettez la préparation qui a bien levé dans des voitures, après avoir, bien sûr, remis le champ en état (c'est à dire comme il se trouvait au premier jour).

Vous obtiendrez ainsi un camp bien réussi, dont on se souviendra longtemps !!!

Bagheera

P.S : Pour donner plus de goût à votre préparation, rajoutez quelques malades, quelques oranges, des promesses et ...des feux de Bengale !...



RAPPORTS DE CAMP D'ÉTÉ 2002

RAPPORT COMPAGNIE 2^{ÈME}

COMPAGNIE II. Un été pas comme les autres...

Vous ne saurez jamais ce qui m'est arrivé à moi, Chaclaibéal, petit escargot de Bourgogne ?????

J'étais bien tranquillement installé près de ma rivière préférée, sur une feuille gonflée de rosée, quand déboula un véritable troupeau... mais ça n'était pas les vaches de d'habitude !!

Harnachées comme des mulets, courbées en deux sous leur maison, j'ai cru un instant que c'étaient des compatriotes venues profiter de la fraîcheur estivale.

Il fallait les voir creuser, bêcher, scier, couper, ficeler, monter et descendre en manquant un peu plus chaque fois de me tuer.. ! Trois jours plus tard ce fut un peu plus calme. Du répit, enfin, je me disais ! Mais non, les bérêts essayaient de jouer aux chapeaux et croyez-moi, ce ne fut pas triste. La nuit tombée, alors que je tentais désespérément de me glisser dans ma coquille, afin de me reposer de ces longues journées d'espionnage à travers un champ gigantesque, je les voyais se rassembler autour d'un feu, attifées de couvertures et de foulards, chanter et rire à en faire vibrer ma fragile coquille, tout en portant des vêtements de Romains et se débattant comme si elles étaient au cirque ! Où étais-je tombé ?

...Et ça continuait de plus belle !! Dès le matin, j'avais à peine sorti un œil tentaculaire, que je me sentis emporté moi et mon lit (ben, ma branche, quoi !) et jeté dans un gros tas de ronces. Elles s'imaginèrent rendre service.. ! J'utilisai mes dernières forces pour me dégager de ce pétrin, pendant que celles-ci, insensibles à mon désespoir, savouraient des mets à se lécher la radula (pour les incultes, il s'agit de la langue râpeuse et gluante de notre engeance) et ne me laissèrent même pas une seule feuille de laitue !!! Moi qui avait entendu dire qu'elles aimaient les plantes et les animaux...

Puis, réveillé encore plus tôt par un signal strident suivi d'une galopade effrénée, de quoi creuser encore mes cernes, elles m'abandonnèrent, seul et un peu triste, c'est vrai, à mon triste sort. 4 jours, mais que peuvent-elles bien faire pendant 4 jours, sans moi !!SNIFF !!

À leur retour, j'entendis parler de leurs multiples exploits : le blocage entre 2 champs de taureaux pendant 2 bonnes heures, les détours « pour voir du pays ! » de certaines, le magnifique château de Villemolin, et la nuit à la fraîche (tentaient-elles d'expérimenter ma propre vie ?). Elles ramenèrent aussi des cartes postales de Vézelay qu'elles laissèrent traîner et que je pus ainsi contempler à loisir !

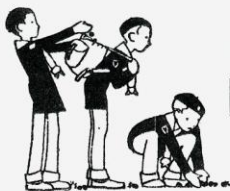
Enfin un peu de calme !! Tandis que j'entendais leurs petits chants guillerets, je tentais une manœuvre de treuil vers le haut d'un mille-pertuis, et là, je me retrouvais nez à nez avec une chaussure inconnue ! La peur bleue !!!!!C'étaient des gitans de la pire espèce qui avaient mis tous les coins de patrouille à sac, mais n'avaient pas touchés le coin maîtrise... comme par hasard !! Cela dura 2 jours et heureusement la pluie vint à mon secours. Ça devait bien faire 24 heures sans qu'il ne tomba une goutte ! Du jamais vu !

Mais pensez-vous, le courage ne manquait pas ! Elles persistèrent et prononcèrent même les promesses sous la pluie diluvienne ; manquèrent de me rouler dessus avec leurs chars et poussèrent l'extrême jusqu'à faire des jeux d'eau pour rester dans l'esprit du climat.

Par un triste matin, ça commença à sentir le départ fatal ! Elles firent un grand feu et dansèrent pour la dernière fois... Le lendemain je pris ma journée pour essayer d'aller assister à leur départ, mais à mon arrivée, elles n'étaient plus là ! Glissant de feuille en feuille je m'en retournai au bord de la rivière, me régaland de quiétude en attendant l'été prochain !

Chaclaibéal, votre fidèle serviteur !





RAPPORTS DE CAMP D'ÉTÉ 2002

RAPPORT CLAIRIÈRE 4^{ÈME}

Et les gris
Toujours sourient

2) Au sémaphore
On est très fort
Pour les goûters
On s'y connaît
Les grandes chasses
On se surpasse
Et quand on chante
Nous sommes contentes

Très rigolo
Et des veillées
Pleines de gaieté

Chanson sur l'air de « je suis un gars du Far West » inventée par Albane D., Delphine, Camille S., Clothilde Ve., Donatienne et Marie-Violaine, lors de leur montée aux guides.

Ref : On est **louvette à la IV**,
Sainte Thérèse de Lisieux
C'est notre Sainte Patronne.
Nous respectons les maximes
Écoutons les vieux loups
Faisant toujours de notre mieux !

1) Chez les blancs
C'est épatant
Chez les noirs
Plein d'espoir
Chez les bruns
C'est des malins

3) Pour le camp
De 2002
On a eu
Une explo
Les hommes de Cro

RAPPORT COMPAGNIE 4^{ÈME}



La compagnie part en ce beau jour du 12 juillet pour de nouvelles aventures à vivre au cœur du Morvan. Après les installations communes à chaque camp, non pas tout à

fait, la tente des Dauphins était superbe, sississississi... il a fallu une année encore grimper sur le mât pour régler des détails... et l'acacia pique et bien !

Nous avons tout fait pour ne pas faillir à notre réputation de "compagnie mytho". Jugez par vous même. En un camp : un pélé- exploration à Vézelay en passant par les chemins de Saint Jacques, le Prince Eric permet qu'un traité d'alliance franco-norvégien soit signé, des veillées où nous avons pu rencontrer les Aiglons de la forêt qui n'en finit pas, ou suivre les chemins de la grâce dans l'âme d'un chef de Troupe choisissant de répondre à l'Appel, rentrer dans l'antre des Loups des Olagnières, goûter à la cuisine de Dany au Brésil. Et les CP ont promené les guides au Far-West, certaines ont même eu droit à un scalpage "en règle".

Au bilan : une appendicite, des infirmières qui riaient en nous voyant arriver aux urgences (trois en trois jours qui dit mieux ?), un inspecteur "top bien" (ça existe ? !), des promesses "mythiques", des guides et des cheftaines heureuses.

Le camp n'aurait pu aussi bien se passer sans l'accueil exceptionnel que nous ont fait monsieur et madame Raudot de Chatenay et n'aurait pas porté autant de fruits sans la présence du père Gérentet. Nous les remercions sincèrement pour tout.

Sittelle SA



RAPPORTS DE CAMP D'ÉTÉ 2002

RAPPORT TROUPE 3^{ÈME}



Dirigées par Tanguy, la troupe III et la patrouille de Fontgombault s'installèrent au sud de Grenoble pour le camp d'été.

Dans un décor de carte postale, au-dessus d'un lac de montagne magnifique, la troupe vécut ses activités habituelles de camp : installations (avec une tente surélevée à cinq mètres de hauteur pour les guépards, construction du mat devant une vue inoubliable, concours de cuisine, olympiades, raid de troupe dans l'humidité)

Notre raid de troupe mérite qu'on en dise quelques mots : nuit étouffante dans un petit refuge de montagne, poursuite de biquettes (Demandez à Louis-Dominique et François-Xavier de vous raconter cette anecdote si vous le désirez).

Puis le grand jeu que nous avons glorieusement remporté contre la 1^o et la V^o... Puis raids de patrouille vers La Salette, en pèlerinage, où nous avons été très bien reçus.

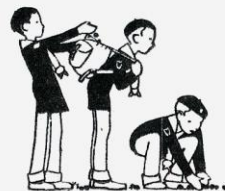
Après ces multiples aventures, la HP fut invitée par les chefs à Grenoble même, avec la 1^o.

Nos journées se déroulèrent dans la joie et la bonne humeur en commençant par la gym, la prière, et en terminant sur de très belles veillées.

Les messes furent célébrées par M. l'abbé Pattyn dans une petite chapelle du XII^e siècle, à cinq minutes de notre lieu de camp.

Puis, un beau matin, nous vîmes arriver nos parents. Eh oui, c'était déjà la fin !

RAPPORT MEUTE VII^o



03 juillet : le soleil se lève sur la plaine de Tersanne où une nouvelle tribu s'est installée la veille. Durant tout le camp les activités se sont déroulées autour des tipis de la Meute VII.

Cette dernière étant une tribu un peu spéciale, les grands chefs ont décidé de faire des échanges avec la tribu des Oiseaux de feu : pour cela Wikita venait chaque soir leur présenter un aspect de la vie de sa tribu par des légendes diverses. Les louveteaux étaient bouche bée et se demandaient où était passé Baloo (et vous ?). Puisque l'on parle d'échanges, il est normal qu'un chef aille voir les petits frères de Wikita !

Enfin, après des aventures nombreuses, un repas typiquement indien et après avoir reçu tous les trophées nécessaires à leur avancée dans la tribu, chaque petit dit au revoir à ses Grands Chefs pour retourner dans sa réserve avec ses frères et sœurs.

Grand Sachem
(rapport écrit à la 9^{ème} lune)

RAPPORTS DE CAMP D'ÉTÉ 2002

RAPPORT TROUPE V^{ME} MARINE



C'est à quelques Km du lac de Monteynard, dans la vaste propriété de Mr Scudeler, « celui qu'à le fusil », que la troupe marine planta ses tentes. Après 4 jours d'harassantes installations, les scouts purent enfin reprendre leur activité favorite, abandonnée depuis peu, LA VOILE...



Le lac de Monteynard fut donc le lieu de belles activités nautiques, pendant lesquelles les garçons purent naviguer par vent de force 4 à 5 !! Le mât des Frégates s'en souvient encore...



Ces activités furent suivies de l'exploration où les équipages partirent au sanctuaire de Notre-dame de la Salette. La communauté, par son accueil chaleureux, nous offrit la possibilité d'utiliser les locaux et les douches, à la grande joie de tout le monde. Après une messe de notre aumônier dans l'oratoire, nous regagnâmes notre camp.

S'enchaînèrent alors les activités qui caractérisent d'un camp scout : grand jeu, où les juifs prirent l'avantage sur les Russes et les américains, Olympiades où la V^o montra définitivement sa supériorité dans des activités telles que le foot, la Sioule ou encore la course de char, concours de cuisine et journée CE.

Il s'ensuivit deux superbes journées de voile où nous pûmes naviguer pour la première fois avec nos quatre caravelles ensemble. C'est ce qui permit à tous nos promessards de prononcer leur promesse sur l'eau, dans une crique sauvage.

La dernière journée rassembla parents et scouts de toutes les troupes, le temps d'une messe et d'un bon repas. Elle fut, à l'image de tout le camp, réussie.

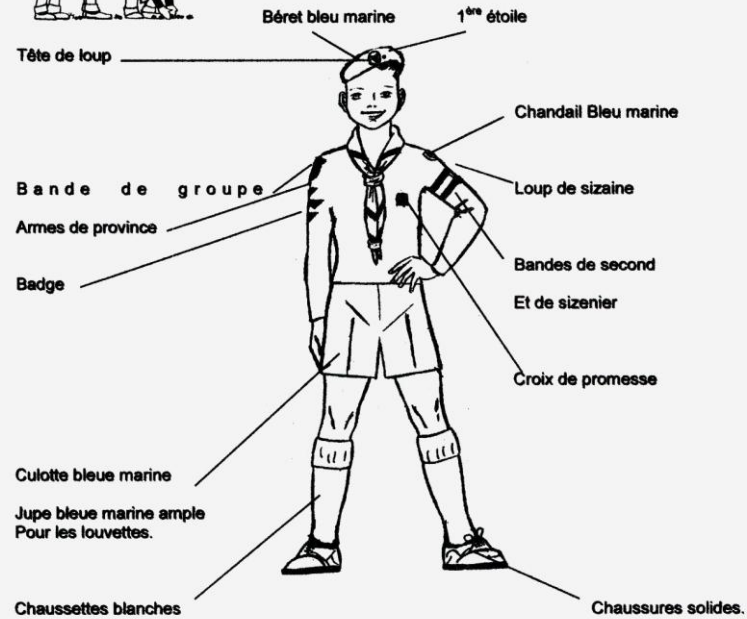


REMERCIEMENTS

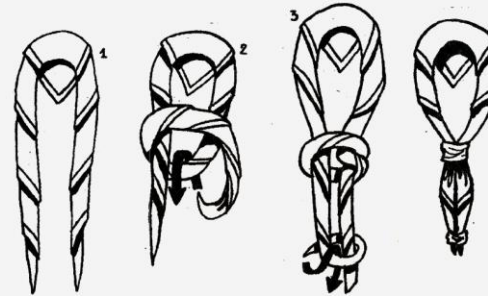
A tous ceux qui ont permis à nos 260 enfants, chefs et cheftaines de camper cet été, nous adressons nos plus vifs remerciements. Que Notre-Seigneur vous le rende au centuple !



UNIFORMES



L'uniforme est un signe extérieur d'appartenance à l'association des Scouts et guides Saint Louis. Tu dois respecter ton uniforme, il est le reflet de ton âme. Il doit toujours être impeccable car comme disait Baden Powell : « C'est à l'éclat de la robe que l'on reconnaît la force du chasseur ».

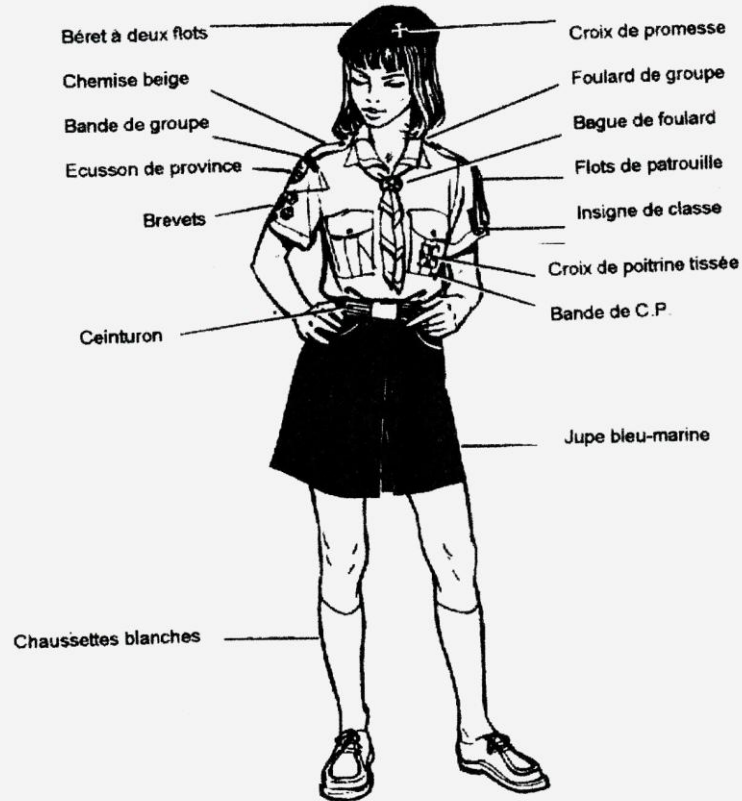


Pour être un louveteau Patte Tendre, tu dois avoir un foulard bien mis. Il ne doit avoir qu'une pointe et un nœud bien fait. Regarde attentivement les dessins et exerce-toi jusqu'à ce que tu y arrives.

De loin, à la couleur de ton foulard, on sait quelle meute tu représentes. De près, à la manière dont ton foulard est mis, on voit si tu es un vrai louveteau ou un novice maladroit.



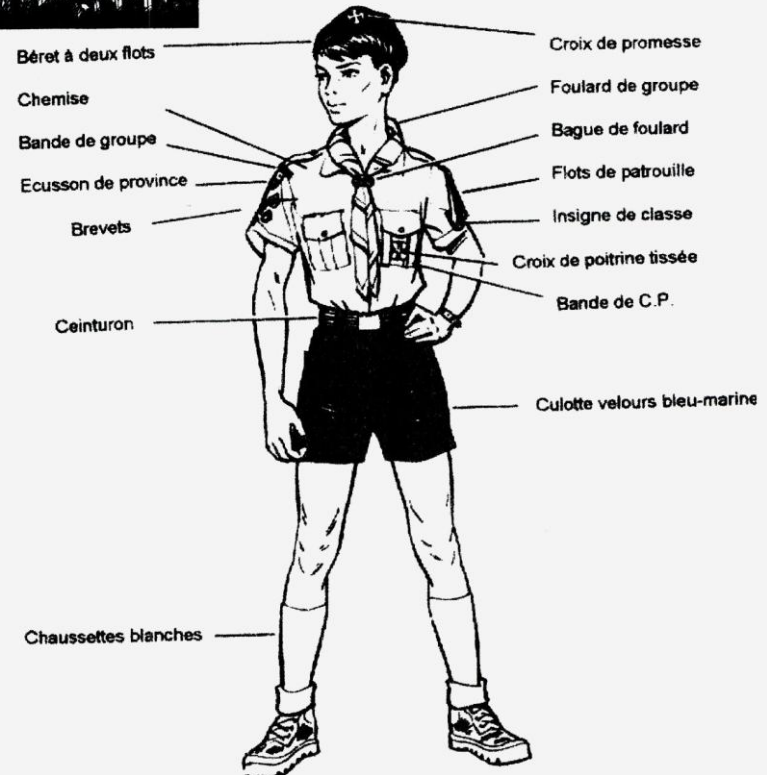
UNIFORMES



*Venir aux activités en uniforme impeccable, c'est montrer ton esprit d'obéissance et faire rayonner l'esprit de l'association. C'est aussi le volonté de vivre en frères sous une même loi, dans un même esprit.
Chaque détail a son importance et ne doit pas être négligé.*



UNIFORMES



Pour les scouts alpins : Un knickers bleu-marine remplace la culotte bleu-marine, et les chaussettes blanches remontent jusqu'au knickers.

Pour les scouts marins : Le bachi avec le pompon bleu et la bande « scouts-marins », remplace le béret. Le ceinturon est en toile blanche, et la bague de foulard en cuir blanc. Un tricot blanc rayé de bleu se porte en-dessous de la chemise. La chemise est bleue-marine. Les cordelières s'attachent à l'épaule et au foulard. Le foulard est replié aux pointes.

L'uniforme de navigation se compose de chaussures type « bateaux », d'un caleçon de bain noir, du tricot rayé, du foulard et du bachi, avec le gilet de sauvetage.

MOT D'AKÉLA



Finis les camps d'été et les vacances ! Chacun a repris le chemin de l'école. Finis les rires, les jeux, les courses folles, la plage ou la forêt.

Non, la clairière et la meute t'appelle petit loup et t'entraîne dans de grandes découvertes. A la suite de Mowgli tu vas découvrir dans la jungle de nombreux amis :

- Baloo le grand sage qui t'apprendra la loi de la jungle,
- Hathi, l'éléphant fort et musclé qui va t'aider à devenir un garçon plein de vigueur et d'énergie.
- Baghera, la panthère noire souple et silencieuse qui va guider tes pas le long de toutes les pistes.
- Kaa, le grand python rusé et loyal.
- Chil le vautour amical qui t'aidera.
- Akela, le Vieux Loup chef du clan de Seeone qui va t'apprendre la sagesse...

Mais tu apprendras aussi à éviter les mauvais compagnons :

- Shere Khan, le tigre boiteux, fourbe et cruel.
- Tabaqui, le chacal déloyal et sans parole.
- Les Bandae-Logs, ces singes tapageurs sans loi qui sèment la discorde et n'ont aucune suite dans les idées.

A travers les jeux, les chasses, tu apprendras à aimer cette jungle qui va te permettre de franchir toutes les étapes de la Meute.

Si tu viens de rentrer chez les Louveteaux, tu seras « une patte tendre » durant quelque mois jusqu'à ce que tu prononces ta promesse.

Puis tu gagneras ta première étoile lorsque tu auras progressé en technique, débrouillardise, connaissance de Notre Seigneur.

Lorsque tu seras devenu un garçon vraiment débrouillard, généreux tu obtiendras ta deuxième étoile.

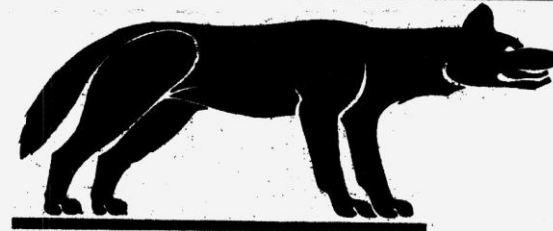
Tu pourras alors devenir second ou sizenier et entraîner les plus jeunes dans la découverte de la loi de la Meute, tu pourras aussi te spécialiser dans différentes techniques en préparant avec Akéla et ton aumônier des bades : Bon joueur – Servant de messe – Cuisinier – Nageur – Evangéliste....

Alors tu pourras quitter la Meute et, au cours d'une belle cérémonie, tu seras appelé à Monter chez les Scouts ou les Guides.

Tu auras ainsi réalisé la maxime de Baloo : « Coeur brave et langue courtoise te mèneront loin dans la jungle petit frère »
C'est ce que je te souhaite petit Loup et dès à présent applique toi à chasser de ton mieux.

AKELA

Histoire de la jungle



Quelque chose monte la colline, dit mère Louve en dressant une oreille. Tiens-toi prêt.

Il y eut un petit froissement de buisson dans le fourré. Père loup, ses hanches sous lui, se ramassa, prêt à sauter. Alors, si vous aviez été là, vous auriez vu la chose la plus étonnante du monde : le loup arrêté à mi-bond. Il prit son élan avant de savoir ce qu'il visait, puis tenta de se retenir. Il en résultat un saut de quatre ou cinq pieds droit en l'air.

Un homme ! hargna-t-il, un petit d'homme.

En effet, devant lui, s'appuyant à une branche basse, se tenait un bébé brun tout nu, qui pouvait à peine marcher. Le plus doux et potelé petit atome qui fut jamais venu la nuit à la caverne d'un loup. Il leva les yeux pour regarder père loup en face et se mit à rire.

Est-ce un petit d'homme ? dit mère louve . Je n'en ai jamais vu. Apporte-le-moi.

Un loup accoutumé à transporter ses propres petits, peut très bien, s'il est nécessaire, prendre dans sa gueule un œuf sans le briser. Quoique les mâchoires de père loup se fussent refermer complètement sur le dos de l'enfant, pas une dent n'égratigna la peau lorsqu'il le déposa au milieu de ses petits.

Qu'il est mignon ! Qu'il est nu ! Et qu'il est brave ! dit avec douceur mère louve.

Ah ! Ah ! Il prend son repas avec les autres...

Ainsi, c'est un petit d'homme. A-t-il jamais existé une louve qui pût se venter d'un petit d'homme parmi ses enfants.

J'ai parfois oui parler de semblable chose, mais pas dans notre clan ni de mon temps, dit père loup. Il n'a pas un poil, et je pourrais le tuer en le touchant du pied. Mais voyer il me regarde et n'a pas peur.



LE LIVRE DE LA JUNGLE

Rudyard Kipling

LE MAT DE MEUTE

Baden-Powell l'appelait « le mât-totem ». En langage Peau-rouge, le mot « totem » signifie « armoiries ». Les armoiries, tu le sais sont des emblèmes propres à des familles ou à des communautés.

Clairière ou meute, chaque famille heureuse doit posséder un mât-totem qui racontera l'histoire de l'unité en s'ornant petit à petit des flots gagnés par les loups. Les rubans de couleurs représentent les badges gagnés par les louvarts et la flamme jaune montre la valeur de la Meute ou de la clairière. L'emblème du mât est jours un loup assis ou debout.

C'est autour du mât que la Meute se réunit lors des activités qui lui sont propres ; Rocher du Conseil Grand Hurllement, Promesses, sorties... Présent à toutes les cérémonies il doit avoir la meilleure place à la tanière. Il doit être traité avec soin.

Matériel : contre-plaqué (d'un cm d'épaisseur)
40 cm sur 75 cm environ

Scie à découper

Lime à bois

Papier de verre

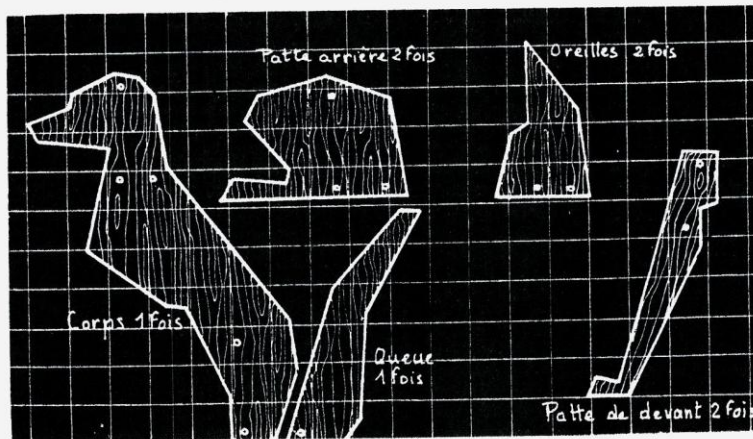
Colle à bois

15 clous à tête ronde

Verni foncé

Le loup assis prend appui sur un socle de
7 cm sur 32 cm de même épaisseur.

Découper les différents morceaux dans le sens
indiqué du bois et monter le tout selon le modèle
Voici un modèle facile à exécuter



28

Histoire

LE SEL ET LE PAIN

Il était une fois un roi et ses trois filles... Il les chérissait de tout son cœur, mais il avait un petit faible pour la plus jeune. Aussi les aînées la jalouaient et ne manquaient pas une occasion d'insinuer à leur père que la cadette ne l'aimait pas autant qu'il se l'imaginait.

Tant et si bien que le roi commença à douter de son affection et, un jour il voulut mettre les sentiments de ses filles à l'épreuve.

- Ma fille, demande-t-il à l'aînée, à quoi peux-tu comparer ton amour pour moi ?

- Vous êtes pour moi, mon père, répondit-elle, autant que Dieu dans mon cœur.

Cette réponse plut au roi. Il questionna alors la cadette, qui s'écria :

- O mon père, vous êtes, pour moi plus que ma propre vie.

- Le roi fut enchanté de cette réponse. Il se tourna vers sa benjamine et lui demanda de lui décrire ses sentiments à son égard.

- Père chéri, dit-elle, vous avez pour moi autant de valeur que le sel et le pain.

Le roi parut surpris... puis il fut mécontent qu'elle ne tint pas à lui plus qu'à des choses aussi humbles et qui pouvaient figurer sur la table d'un homme pauvre. A cette idée, son mécontentement se tourna en fureur contre sa plus jeune fille, qui lui rendait si mal son affection.

Il appela un de ses serviteurs et lui ordonna d'emmener la petite princesse dans les bois de l'y abandonner.

Les deux aînées étaient ravies, car elles allaient pouvoir obtenir toutes les faveurs de leur père.

Lorsqu'elle se trouva seule au milieu de la forêt, la jeune princesse s'assit au pied d'un arbre et pleura pendant des heures, le visage enfoui dans ses mains... Relevant la tête elle vit que la nuit tombait. Elle eut très peur.

Au-dessus d'elle les branches s'agitaient pareilles à de grands bras noirs... ; des yeux brillaient dans l'ombre. Alors elle grimpa dans l'arbre aussi haut qu'elle put monter.

Au matin, voici qu'un prince d'une contrée voisine vint chasser dans la forêt et, tandis qu'il passait il entendit ses chiens aboyer assis en rond au pied d'un arbre. Il leva la tête, croyant apercevoir un ours, et ce fut le délicieux visage triste et doux de la princesse qui apparut entre les feuilles.

- Que faites-vous là ? dit-il gentiment.

La jeune fille, en voyant ce bel homme descendit et accepta de monter en croupe derrière le cheval. « Je vous emmènerai chez moi, lui avait-t-il dit, vous mangerez et vous vous réchaufferez car vous êtes glacée ».

Ils entrèrent dans le château et le roi l'installa près de la cheminée .
Après avoir mangé la petite princesse s'endormit... Lorsqu'elle se réveilla elle vit

29

HISTOIRE

le roi qui lui souriait.



Mise en confiance elle lui raconta ce qui venait de lui arriver.

Touché par tant de malheur et par la grâce de la petite princesse, le roi lui demanda de l'épouser. Elle accepta car il était aussi beau que généreux.

On fixa la date du mariage et les invitations furent envoyées dans tous les royaumes environnants... Il y en avait sept.

Au jour fixé, les invités arrivèrent, parmi eux étaient le père de la princesse et ses deux sœurs. Ils ne la reconnurent pas, tant ils étaient persuadés qu'elle avait disparu dans la forêt. Il faut dire aussi que le bonheur la transfigurait.

Toute l'assemblée s'assit autour de la table du banquet merveilleusement servie des mets les plus rares. Mais aucun plat n'était salé et il n'y avait pas de sel sur la table, ni de pain.

Les invités se regardaient. A la fin le père de la princesse ne put s'empêcher de dire :

- Excusez-moi, mais il me semble qu'il manque à ce repas deux des choses les plus précieuses.
- Ah, dit la princesse, qu'elles sont donc ces choses ?
- Mais tout simplement le sel et le pain.
- En effet, ces choses sont parmi les plus précieuses.

Mais autrefois, alors que j'avais dit à mon père qu'il avait pour moi autant de valeur que le sel et le pain, il s'est mis en colère et m'a chassées dans les bois. En entendant ces mots, le père fut bouleversé. Il reconnut sa fille et se leva pour la serrer dans ses bras et implorer son pardon.

Et les sœurs ? Ah, elles, n'étaient pas fières, vous pouvez m'en croire.

Tiré d'un conte suédois

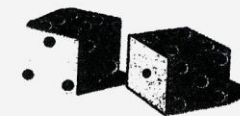
JEUX

JOUONS EN SIZAINÉ

Un petit tour pour étonner tes amis :

Demande à l'un d'entre eux de jeter deux dés sur la table.

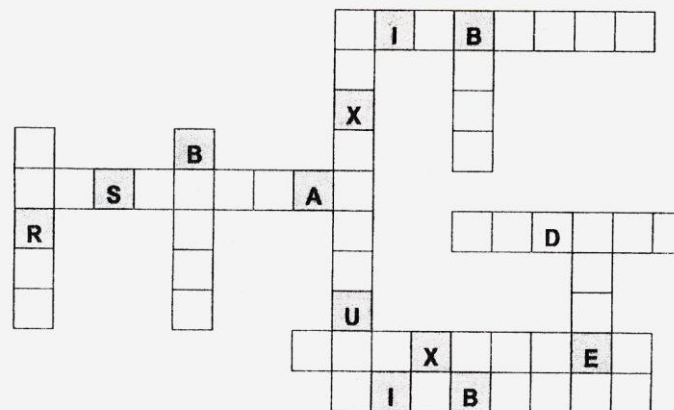
Et, sans avoir regardé, annonce-lui que tu vas deviner le



Nombre de points de chaque dé. Pour cela :

1. Fais doubler les points du premier dé.
2. Fais ajouter 5.
3. Fais multiplier le total par 5.
4. Fais ajouter au résultat les points du deuxième dé, et demande le nombre obtenu.
5. De ce nombre, enlève 25, tu obtiens un nouveau nombre de deux chiffres dont les dizaines seront les points du premier dé, et les unités ceux du second.

Connais-tu ces capitales d'Europe ?



JEUX

Le mille-pattes

Nombre de joueurs : plusieurs sizaines.

Terrain varié.

- Les sizaines forment une ligne verticale dans la direction du but : soit un arbre, soit une personne. Les joueurs ont les yeux bandés et mettent leurs mains sur les épaules de celui qui est devant.
- Seul le dernier joueur de la colonne voit clair. C'est lui qui dirige le « mille-pattes ».

Il tape avec la main droite sur l'épaule droite de celui qui est devant lui et ainsi de suite jusqu'au premier qui, alors, se dirige vers la droite.

Si on frappe l'épaule gauche, il se dirige vers la gauche.

Pour aller tout droit on tape sur les deux épaules à la fois.

- * Le « mille-pattes » qui arrive au but le premier a gagné.

Pour les gourmets

Salade d'hiver

Pour une sizaine :

- Une pomme
- Dix noix
- 75g d'emmental
- une banane
- cinq endives.



Lavez les endives et coupez-les en morceaux de quatre centimètres. Après les avoir épluchées, couper en minces tranches la pomme et la banane. Coupez le fromage en dés. Ajoutez les noix. Assaisonnez d'une vinaigrette.

Flanc de riz au gruyère

Ingrédients : ¾ de litre de lait
½ verre de riz
3 œufs
100 g. de gruyère râpé
40 g. de beurre
Sel et poivre.

Cuisson 25 minutes environ

Dans une casserole, versez le lait, salez-le légèrement et porter-le à ébullition. Lavez le riz à l'eau fraîche, puis égouttez-le. Mettez le beurre dans un plat à gratin, faites fondre le beurre à feu doux sur le dessus de la cuisinière, puis versez le riz. Laissez blondir celui-ci légèrement sans cesser de remuer. Retirez le plat du feu et laissez le tout refroidir un peu. Allumez le four pour qu'il soit à température moyenne.

Pendant ce temps incorporez les œufs entiers un par un en remuant rapidement afin que le blanc n'ait pas le temps de prendre. Ajoutez le gruyère en mélangeant bien puis versez doucement le lait bouillant en battant le tout avec une fourchette. Salez et poivrez puis enfournez votre plat.

Fois gras du Louveteau

Ingrédients : 350 g de foi de volaille
150 g de beurre
Une échalote
Sel et poivre

Faire revenir les fois dans une poêle avec un peu de beurre. Lorsqu'ils sont cuits saler et poivrer. Mettez les ensuite dans le bol du mixer avec l'échalote et le beurre coupé en morceaux afin qu'il fonde plus vite au contact des fois chauds. Hacher le tout jusqu'à obtention d'une belle substance. Mettre la patte obtenue dans une terrine puis laisser reposer 24 heures au réfrigérateur avant de le servir avec des petits cornichons et une salade verte.



VIE DES AÎNÉS

Partir un jour...

Sac au dos, seul, le cœur léger, partir.

Quitter le monde, ses soucis, nos faiblesses, nos faux-semblants ; partir et laisser derrière nous des gens que nous aimons, ceux avec qui nous travaillons, notre environnement habituel ; partir pour deux nuits hors de chez soi, trois journées sur des chemins inconnus, loin du gou-



dron de Lyon...

Partir pour laisser derrière soi le vieil homme - hé oui ! hélas, à 19 ans le vieil homme est déjà bien présent, l'âme paralysée par le péché, engourdie dans le confort matériel, et souvent noircie pour avoir trop négligé les trois blancheurs : le Saint-Père, la Vierge Marie et l'Eucharistie - abandonner, donc, le vieil homme, pour laisser la grâce façonner, modeler le Routier, par l'effort et la prière.

Faire l'expérience de notre petitesse dans la relation constante et volontaire avec Dieu et reprendre confiance en Lui avec la certitude que malgré tout Il est incapable de nous abandonner, dans Sa grande miséricorde.

Marcher et méditer, dans la simplicité de la nature, en se signant à chaque calvaire tout en disant le Rosaire : "à Jésus, par Marie"... Et tâcher d'être aussi rude avec ses pieds qu'avec son cœur : choisir sa route (la plus facile n'est pas toujours la plus sûre), et s'y contraindre, tiré vers le but, l'achèvement de ce raid-pèlerinage un peu particulier que celui entrepris par le Routier engagé.

Si le sac me pèse, combien plus pénible encore est le poids de mes péchés !... Mais il faut avancer. Il n'y a personne à qui me plaindre : le bon Dieu, Lui, Il sait déjà tout ; et comment grogner, râler, alors que le Christ lui-même n'a pas protesté durant toute Sa passion ?

Marcher, donc, et offrir, et penser que tout n'est rien à côté de Dieu. Et voir enfin combien je me suis éloigné de Dieu jusqu'à présent, et comment je puis heureusement rattraper cela en Le servant de tout mon être, car pour un Routier, la seule tristesse, c'est de ne pas être un saint.

Pierre-Marie DESPRES

RAPPORTS DE CAMP D'ÉTÉ 2002

RAPPORT CLAN GUILLAUMET

Route de Clan : la Salette - Notre dame de Commier.

Cette année, nous avons décidé de passer la motié de notre Route à rendre service, et nous avons choisi de partir de notre dame de la Salette. C'est un haut lieu marial, qui avait en plus l'avantage d'être assez proche de l'endroit où campaient les troupes.

L'hôtellerie de la Salette peut accueillir jusqu'à 600 personnes, et par conséquent, dans un tel endroit, il y a toujours du travail. La responsable de l'équipe des bénévoles nous avait demandé de travailler avec le frère Jean, un ancien moniteur de ski, qui malgré ses 70 ans avait quand même bien la pêche. Après nous avoir fait balayer une route pendant une journée, il a dû estimer que nous méritions mieux, et le deuxième jour, il nous a fait charrier à la brouette des tonnes de pierres. Il n'y a rien de tel qu'un bon effort physique pour être bien en forme ! A trois routiers par brouette, nous avons mis une journée pour amener toutes les pierres du sanctuaire jusqu'au cimetière. Le troisième jour, il a jugé plus sage de nous



RAPPORTS DE CAMP D'ÉTÉ 2002

faire transporter du foin... Tout ce travail s'est déroulé dans une très bonne ambiance chacun se donnant généreusement dans l'effort. Il faut dire aussi que nous étions très bien reçus. Le frère Jean nous aimait beaucoup, et il avait dit à la sœur responsable du réfectoire de bien « s'occuper de nous ». Tous les routiers reconnaissent qu'elle s'est très bien acquittée de sa tâche !

Pendant tout ce temps-là, nous avons pu avoir la Messe chaque jour. De plus, chaque jour, comme le préconise la méthode Route, nous avons passé une heure, seuls, isolés dans la nature, à réfléchir et prier. C'est à chaque fois l'occasion de faire le point sur notre vie, sur notre engagement scout, sur notre relation avec le bon Dieu.

Pour la deuxième partie de la Route, nous avons rejoint à pieds le lieu de camp des trois troupes près du lac de Notre Dame de Commiers. Le temps était au plus beau, les paysages étaient grandioses, certains d'entre nous étaient heureux de rompre avec la monotonie de la vie « de château » de la Salette. Cette deuxième partie de la Route est passée très rapidement, et nous sommes arrivés sur les lieux de camp le dernier jour du camp. Nous avons été heureux de retrouver tous nos frères scouts, ainsi qu'un certain nombre de parents.

Cette année, le Clan a bien grossi. Une année très riche se prépare. Remercions le Bon Dieu de nous avoir donné le scoutisme pour nous épanouir et nous sanctifier.

RAPPORT FEU SAINTE BLANDINE

Les 10 commandements de la guide aînée en Corse

1°. Toute bonne guide aînée doit cesser d'utiliser des exclamations telles que : « c'est splendide, c'est magnifique, c'est superbe, féérique, magique, extraordinaire, c'est trop beau, ... » le corse le sait et il commence à s'en lasser.

2°. La guide aînée aime rendre service, elle sourit et chante quand on lui demande de nettoyer 10 salles de catéchisme avec seulement un balai et une serpillière pour tout le Feu.

3°. Économe, la guide aînée sait se nourrir équilibré : pâtes, riz, riz, pâtes nature ou riz à la confiture, elle s'accommode de tout même des bonnes liqueurs corses à la myrthe ou au cédrat dégustées au Hyper U local de .

4°. Courtoise la guide aînée sait remercier corsicalement son hôte favori, j'ai nommé Michel Andréi (et pour les intimes, Michou (attention il n'aime pas celui-là !), Miguèle, Mickey, Choumichou), un pompier endémique qui (sic) « revendique son statut de mécréant ».

5°. La guide aînée ne refuse rien, même pas une croisière en navire sur le San Angelo pour aller au bout du cap corse (île de la Giraglia). Attentive, elle sait prendre en compte les remarques touristiques, historiques et zoologiques de Miguèle, et même les dauphins y montrent un intérêt tout particulier.

6°. La guide s'adapte facilement à son milieu, elle peut passer facilement du niveau 0, mer turquoise, pins parasols et sable blanc de Palombaggia, au niveau 1218, les aiguilles de Bavella, crêtes escarpées, mouflons, vertiges au trou de la bombe et pins Laricios.

7°. La guide aînée sait apprécier les polyphonies corses de Porto-Vecchio, même de l'extérieur de la taverne puisque la consommation à meilleur marché s'élève à 9 euros le verre de jus de fruit !

8°. Et pourtant patriote, la guide aînée dès son retour en « Gaule » (sic Choumichou) repense déjà à la côte ouest qu'elle n'a pas visité et qui l'appelle...

9°. La guide aînée sait contrôler ses extases même pendant les méditations devant des panoramas tels que le monte Stello (mont des étoiles) entre ciel, mer et montagnes. Michel Quoist transcende aussi chaque âme au travers de son livre « réussir », fil conducteur de notre route.

Le feu sainte Blandine ne peut vous faire part du dixième commandement, veuillez nous en excuser... il fallait venir avec nous... !

Claire-Marie, Delphine, Domitille, Cécile, Florence, Dominique et Carole



CARNET DE FAMILLE

MARIAGES :

- Le 27 octobre 2001 : Lucie DOUCET avec Frédéric GRIOT
- Le 9 février 2002 : Pierre FRECON et Claire VALETTE
- Le 13 avril 2002 : Laurent CANNET et Cécile MEYER
- Le 8 juin 2002 : Véronique BERNARD de COURVILLE avec Jérôme PETIT

- Le 22 juin 2002 : Marie de PENFENTENYO avec Stéphane DIONNET
- Le 20 juillet 2002 : Stéphanie PETITON SAINT-MARD avec Arnaud SALAVERT
- Le 3 août 2002 : Véronique ESCHBACH avec Alexandre REMONDET
- Le 10 août 2002 : Etienne du CREST avec Blandine BERNARD de COURVILLE
- Le 31 août 2002 : Jérôme FRANCOU avec Sabine MATHIAS
- Le 28 septembre 2002 : Fabien VIEILLEFOSSE avec Héroïse de BOERDERE
- Le 26 octobre 2002 : Aymeric de RIVERIEULX de VARAX avec Aurélie DESOUCHES

(P.S. : seul le premier nom mentionné est « ancien » des SGSL.)

NAISSANCES :

- Le 26 septembre 2001 : Capucine, l'aînée de Jean-François BATAILLE et Albane (née de TOR-SIAC)
- Le 20 décembre 2001 : Clémence, l'aînée d' Antoine et France (née ARBORE) CADI
- Le 3 janvier 2002 : Timothée, le 7^{ème} chez Bruno et Carmel GINDRE
- Le 14 mai 2002 : Pierre-Eloi, le 4^{ème} chez Alain et Antoinette (née VAUTHERIN) PARET
- Le 28 mai 2002 : Enguerran, le 3^{ème} chez Florian et Nathalie (née MOLIN) DULLIN
- Le 6 juin 2002 : Blandine Pierre chez Loïc et Albane PIERRE
- Le 2 août 2002 : Célestin, l'aîné de Gilles et Ségolène (née de DOMPSURE) MOUILLERON
- Le 6 août 2002 : Mayeul, le 3^{ème} chez Benoît et Cécile (née MARION) COTTIN
- Le 11 août 2002 : Pierre-Eloi, chez Antoinette (née VAUTHERIN) et Alain PARET
- Le 25 août 2002 : Emma Cannel chez Joyce et Maxime CANNET
- Le 27 août 2002 : Madeleine, l'aînée de Benoît et Agnès (née Mége) MARION
- Le 2 septembre 2002 : Stanislas, le 3^{ème} chez Patrick et Clotilde (née PIERRE) MENNESSIER
- Le 9 septembre 2002 : Sixtine, l'aînée d'Eric et Marie-Amélie (née PROT) DESPRÉS

DECES :

- Le 10 septembre 2001 : Xavier EPITALON, grand-père de nombreux anciens et anciennes des SGSL et de l'actuelle famille BLAISE

Afin de n'oublier personne, veuillez envoyer les faire-part au 2 rue Franklin 69002 LYON

Scouts et Guides Saint Louis

